



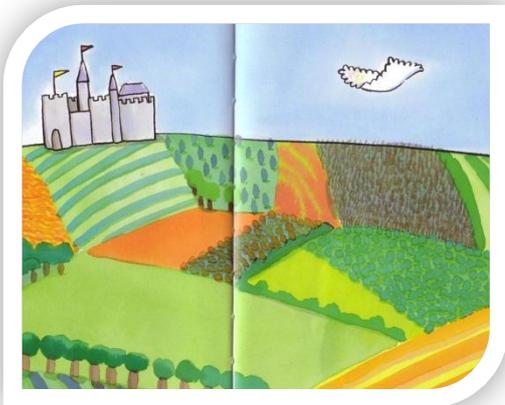
1

Rose était une princesse à la beauté si rayonnante qu'elle était connue de tous à mille lieues à la ronde et peut-être au-delà.



2

Un jour, par un fort vent d'ouest, son mouchoir de dentelle s'envola, comme cela arrive parfois aux princesses qui laissent leur fenêtre ouverte, dans l'espoir, justement, que le vent emportera leur mouchoir et le déposera aux pieds d'un prince.



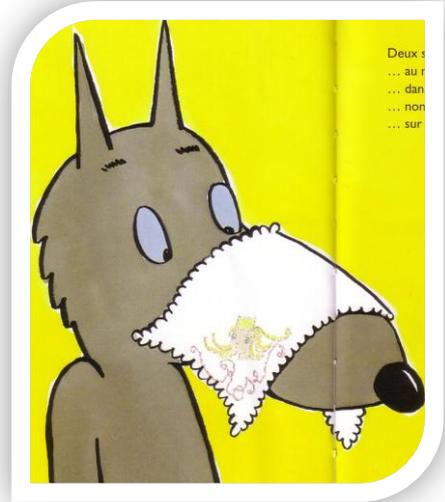
3

Deux semaines après, exactement, le mouchoir atterrit...
...au milieu d'une forêt...
...dans une petite clairière...
...non pas aux pieds d'un prince, mais...
...sur le nez d'un loup.



1

Ce loup n'avait jamais mangé de princesse. Pour la bonne raison que, vivant loin de tout, il n'en avait jamais croisé !



2

Il renifla le mouchoir de dentelle, l'ôta délicatement de son nez : sous un portrait de soie était inscrit en fil d'argent le nom de la princesse.

« Elle est trop belle ! » se dit le loup. « Il faut absolument que je la mange ! »

Sur ce, il se leva et prit la direction du vent.



3

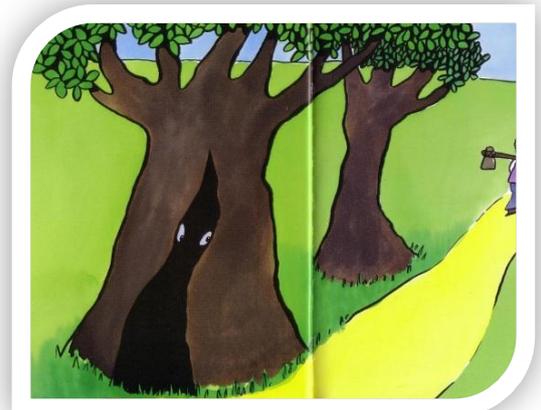
Au fur et à mesure qu'il marchait, des gouttes de bave perlaient sur ses babines.

Il ne marchait que la nuit.

Durant le jour, caché dans l'ombre, il se reposait.

Il était très malin.

Personne, jamais, ne le voyait.



1

Un soir, en se réveillant, il entendit tout près de lui : « Vous ne trouvez pas que la princesse Rose est décidément la plus belle rose de son jardin ? »



2

« Oh, oui ! » répondit une autre voix.

« Et si gentille avec ça ! »

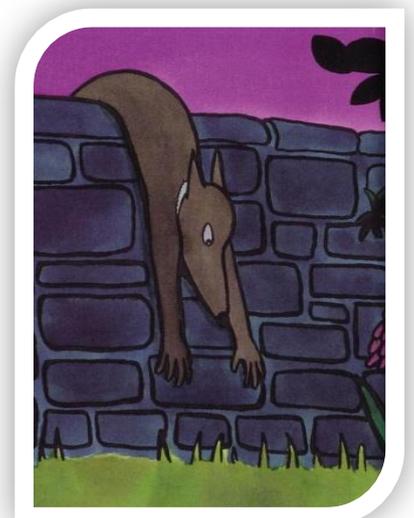
Le loup leva la tête : il était au pied même d'un château !

3

Sans se faire voir, il glissa comme un lézard par-dessus le mur et se cacha dans un des buissons du jardin.

La nuit vint.

Tapi dans le noir, il attendit jusqu'au lendemain.



1

Aux premiers rayons du soleil, Rose sortit cueillir un bouquet de roses comme elle le faisait chaque matin. Le loup l'observa longuement.



2

Voyant qu'elle portait une couronne de princesse, il se dit : « C'est bien elle ! »

Doucement, silencieusement, il sortit de sa cachette. La pauvre princesse n'eut même pas le temps de crier.

Il l'avala sans la mâcher.



3

« Puanteur ! Animal de malheur ! Tu ne me fais pas peur ! »

Saisissant à l'envers le bouquet de roses qu'elle tenait toujours à la main, la courageuse petite princesse fouetta, griffa comme elle put les entrailles du loup.



1

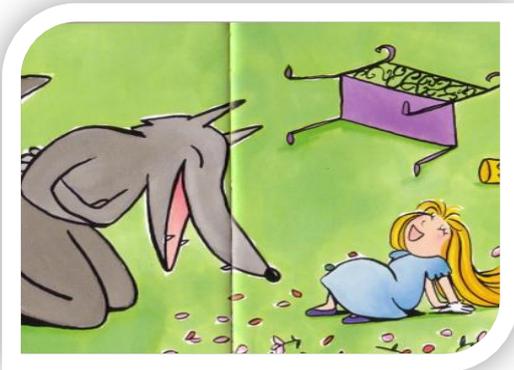
Mais le loup était une bête féroce. Aussi les épines de roses ne le blessèrent pas du tout. Elles le chatouillèrent. Et il se mit à rire, à rire !

Il rit tellement qu'il en recracha la princesse qui ressortit sans une égratignure.



2

Voyant rire le loup, la princesse se mit à rire à son tour. Et ils rirent ensemble sans pouvoir s'arrêter. Ni l'un ni l'autre n'avait jamais ri autant. Ils cessèrent de rire malgré tout au bout d'un moment.



3

« Merci, belle princesse ! Grâce à vous j'ai bien ri, ce qui ne m'arrive jamais. »

« J'ai bien ri aussi ! » dit la princesse.

« Je resterais bien avec vous », dit le loup.

« Volontiers, mais à condition que vous ne me mangiez plus ! »

« C'est promis ! » dit le loup. « A partir d'aujourd'hui, je ne mangerai plus que ceux qui nous ennueront. »

